



HÔTEL DE TOIRAS

Tout l'esprit de l'île de Ré



En juin, *Saint-Martin-de-Ré* a déjà pris ses habitudes d'été sans encore céder à la foule des grandes vacances. Les vélos filent le long des quais, les terrasses se remplissent doucement et les façades blanches accrochent une lumière presque irréelle. C'est là, face au port, que l'*Hôtel de Toiras* occupe une ancienne demeure d'armateur vieille de quatre siècles.

Par Natalie Florentin



Face au port, la somptueuse suite présidentielle George Washington.



La suite Duc de Buckingham à la déco résolument britannique.

Pas de lobby spectaculaire ni de mise en scène tapageuse : on entre ici comme dans une grande maison de famille. Une maison cinq-étoiles, certes, mais qui a gardé ses boiseries, ses meubles chinés, ses cheminées et cette élégance un peu hors du temps. L'histoire commence en 2004, lorsque Olivia Le Calvez tombe sous le charme de deux bâtisses du XVII^e siècle installées sur le port. Elle entreprend de les réunir et de les réinventer. Une nouvelle aile ouvre en 2008 ; deux ans plus tard, Toiras devient le premier cinq-étoiles de l'île de Ré. Le nom rend hommage au maréchal de Toiras, défenseur de l'île au XVII^e siècle.

Dix-huit chambres, dix-huit histoires

À l'intérieur, Pierre-Yves Rochon a préféré composer avec les lieux plutôt que les transformer. Pierres anciennes, parquet, mobilier d'époque, tissus fleuris, portraits, objets chinés : rien n'est vraiment standardisé. Et c'est tant mieux. Les 18 chambres et suites ont chacune leur personnalité, inspirée de figures liées à l'histoire ou à l'imaginaire régional, de Madame de Sévigné à Pierre Loti, de Vauban à Samuel de Champlain.

Parmi les plus spectaculaires, la suite Maréchal de Toiras (50 m²), la suite Azyadé (60 m²),

La suite Duc de Buckingham (60 m²), ou encore celle où nous avons posé nos valises : l'imposante suite présidentielle George Washington. Près de 100 m², un salon avec cheminée, un vaste dressing et quatre fenêtres ouvertes sur le port de Saint-Martin-de-Ré. De l'autre côté, la salle de bains regarde le patio. Mais notre endroit préféré se cache dans une curiosité architecturale : l'unique tourelle d'origine de l'établissement, transformée en poste d'observation. On s'y installe face aux mâts et au va-et-vient des quais avec l'impression d'avoir Saint-

Vue imprenable depuis la suite George Washington.



La Maison des Artistes, cachée dans le jardin de Louis Benech.



Martin à ses pieds.

Le décor déroule discrètement le fil américain : tissus Rubelli, cuir, bronze patiné et papier peint inspiré de Mount Vernon, la demeure de George Washington en Virginie. Un hommage qui n'a rien d'anecdotique : l'un de ses ancêtres, Nicolas Martiau, était originaire de l'île de Ré. Le matin, rideaux ouverts, le port entre littéralement dans la chambre. Difficile d'imaginer réveil plus rétais.

À l'arrière de l'hôtel, changement complet d'atmosphère. Le patio végétalisé imaginé par Louis Benech, inspiré des jardins de Giverny, forme une parenthèse de verdure à l'abri des regards. On quitte en quelques pas l'animation du port pour se retrouver sous les feuillages, dans un calme poétique. C'est autour de ce jardin que se niche la Maison des Artistes, une aile plus intime où plusieurs chambres et suites rendent hommage à des peintres liés à l'île, comme Louis Suire ou Roger Chapelain-Midy.

George's, l'océan dans l'assiette

Puis vient l'heure de passer à table. L'emplacement est difficile à battre : George's s'étire directement sur le port, avec sa terrasse blanche face aux quais et aux bateaux. À l'intérieur, le bleu et le blanc prolongent naturellement le décor maritime. Depuis 2024, les cuisines sont dirigées par Ronan Fillatre, jeune chef breton passé par Ferrandi, le Carré des Feuillants, la Chèvre d'Or et L'Incomparable, où il a participé à l'obtention d'une étoile Michelin aux côtés d'Antoine Cevoz Mamy. Après New York et la Belgique, le voilà revenu au bord de l'Atlantique. Sa cuisine regarde naturellement vers l'océan, mais sans oublier le végétal. Herbes, fleurs et plantes aromatiques traversent les assiettes ; les produits sont travaillés dans une logique saisonnière, locavore ➤



La vaste terrasse du George's, élégante et décontractée.

et raisonnée, avec cette volonté de les utiliser « de la fane à la racine ». Les poissons proviennent en priorité de partenaires locaux et sont, lorsque cela est possible, préparés selon la technique japonaise de l'ikejime. La carte bouge constamment, mais quelques signatures résistent : les fameuses pâtes au homard bleu, la savoureuse sole d'un kilo à partager, ou encore le délice chocolaté. Même exigence côté cave : la carte des vins a été élaborée avec Éric Beaumard, grande figure de la sommellerie française. Un choix assez logique lorsque l'on sait que les propriétaires, Olivia et Didier Le Calvez, possèdent également Château Clarisse, un domaine viticole à Puisseguin-Saint-Émilion. Chaque vendredi soir, des dégustations prolongent cette passion du vin.

Encore un peu de douceur...

Après le dîner, la soirée se prolonge naturellement au Salon d'Olivia, dans une ambiance feutrée et jazzy, entre fauteuils profonds et lumière douce. À côté, le Blue Note Bar, son comptoir en marbre de Calacatta et sa terrasse face au port donnent une excellente raison de commander un dernier verre pendant que les quais se vident lentement. Et pour le spa ? Il suffit de marcher trois minutes jusqu'à la Villa Clarisse, la propriété sœur de Toiras. Derrière les murs de cet ancien hôtel particulier se cache un jardin signé Louis Benech avec piscine chauffée à 26 °C et nage à contre-courant. Le spa compte deux cabines, dont une réservée aux gommages et soins humides, un hammam et une salle de repos où peuvent aussi se pratiquer yoga et Pilates. Les soins sont réalisés avec les cosmétiques français Olivier Claire, formulés notamment à partir de pollen frais de tournesol et de probiotiques. De quoi avoir envie de s'y attarder. ➤

La salle du George's et sa cave bien fournie.



Le Blue Note Bar, comptoir de marbre et ambiance jazzy.



Le Salon d'Olivia, refuge feutré aux accents fleuris.

Le Salon d'Olivia, côté jardin, avec ses emblématiques fauteuils Emmanuelle.

